

Pour une société créative

Préambule:

Citation, Jacques Attali lors de son interview dans « Entrez sans frapper » RTBF La Première le 11 septembre 2015.

L'enseignement artistique est majeur. Si l'on veut que chacun d'entre nous soit libre et créatif, chacun d'entre nous doit apprendre l'art et apprendre à être soi-même un artiste pour que sa vie devienne une œuvre d'art.

Or il n'y a rien de plus délaissé que l'enseignement artistique, car cet enseignement est un extraordinaire outil de liberté.

Je suis convaincu que chacun d'entre nous est doué pour quelque chose, mais, que la tragédie de nos civilisations, c'est qu'on met très peu de gens en situation de découvrir en quoi ils sont géniaux. L'éducation artistique mêlée à l'orientation artistique devrait permettre à chacun de découvrir quel instrument de musique, quels pinceaux, quel outil de sculpteur... il devrait lui être proposé pour qu'il se trouve et devienne lui-même.

Et ça devrait être un point majeur de la politique !

Retranscription des Post-it:

Round 1 : Pensez-vous qu'aujourd'hui l'école contribue à une société créative ?

Le plus important :

Non, car il faut s'y plier à la normalité et la créativité est difficile à y intégrer, celui qui est hors norme (enseignant ou élève) est rejeté.

D'un autre côté, les cours sont imposés, les objectifs clairs et définis et c'est structurant et rassurant. Malheureusement ça se fait au prix de l'épanouissement personnel et de l'apprentissage de la différence, de sa différence

Oui, car les élèves peuvent y faire des propositions, mais comme ils ne sont pas forcément créatifs...

Non, peu de place pour les activités créatives (moins obligatoires, pas certificatif).

Peu de temps pour le développement de l'esprit critique.

Les essais/erreurs sont peu instrumentalisés pour la connaissance de soi.

L'art, la culture et la créativité sont source de connaissance de soi et d'autonomie. Ils ne sont pas exploités à l'école alors qu'ils pourraient même être exploités dans les matières générales (math, français, histoire).

Oui, en maternelle, mais c'est la créativité de l'institut et les enfants sont souvent amenés à copier ce qui leur est montré, imposé.

Non, car l'expression, l'esprit critique et le débat ne sont pas inscrits comme compétences scolaires.

Oui ; dans une certaine mesure l'école est là pour développer l'esprit critique et rendre autonome, doué d'initiative.

Ensuite :

Non, il faudrait en particulier développer l'esprit critique vis-à-vis du marketing, mais comment faire si l'école s'inscrit elle-même dans une démarche commerciale !

Besoin d'une éducation à l'image et aux nouvelles technologies.

Nécessité d'ouverture vers les associations pour aborder divers aspects de la société.

La société numérique actuelle est très créative et l'école est très en retard à ce niveau.

Non, le travail à l'école est prémâché et soumis à évaluation ce qui ne permet que peu de créativité, réflexion, exploration.

Besoin de donner aux enfants la possibilité d'explorer sa créativité.

Oui, certaines pédagogies qui font la part belle à la créativité fonctionnent : Freinet, Steiner, Montessori. Ou encore via des processus de classes inversées.

La pédagogie par projet et les systèmes de contrat sont source de raccrochage, d'amélioration des notes et orientation plus en phase avec l'élève. Mais les problèmes associés sont le coût et l'aspect stigmatisant pour l'élève.

... et enfin :

Non, l'école apprend à faire partie d'un groupe, mais pas à s'assumer différent. Elle est exclusive et ne donne pas sa place à chacun.

Besoin d'une plus grande ouverture vers ce qui se fait ailleurs (Europe, mais pas que), d'études de pensées alternatives ; donner un sens critique.

Round 2 : Pour contribuer à une société créative, à quoi devrait ressembler l'école ?

Le plus important :

Mettre en situation d'inconfort pour susciter l'émergence de solutions créatives.

Faire prendre conscience de la possibilité de faire avec moins.

Des enseignants en recherche, en formation permanente, travaillant en équipes

Utiliser des processus qui génèrent de la confiance en soi, en l'adulte, en les autres membres du groupe.

S'inspirer de pédagogies type Freinet, Steiner...

Programmes d'échanges avec des écoles au-delà de nos frontières.

Favoriser les contacts, les échanges, les témoignages de vie, l'immersion, les projets coopératifs, la créativité, les échanges culturels...

Mettre en place des processus démocratiques au sein des classes pour que chacun puisse s'exprimer, pour intégrer les élèves en difficulté (+ lents, — débrouillards, peu soutenus à la maison).

Rendre les élèves acteurs de leurs apprentissages, leur permettre d'apprendre à leur rythme, autoriser les moyens d'apprentissage alternatifs ou des voies différentes.

Un système d'évaluation non compétitif.

Une revalorisation des filières autres que le général pour que l'aspect intellectuel ne soit pas vu comme fortement dominant.

Valoriser les autres aspects de la vie que simplement la connaissance.

Ensuite :

Exploitation de toutes les formes d'intelligence et leur mise sur un pied d'égalité.

Intégrer l'art et la culture dans les cours généraux.

Travailler en synergie avec des associations pour des animations.

Dispositif inclusif pour les élèves défavorisés matériellement, culturellement et/ou socialement.

Créer des cours plus orientés vers la créativité tout en étant en prise avec le réel, les rendre plus stimulants

Laisser aux étudiants plus de liberté dans l'expression de leur personnalité, mais dans le respect des règles et des autres.

Sortir des murs de l'école, faire vivre, mettre en situation et moins se consacrer à la théorie.

Travailler sur la connaissance de soi, de ses potentiels dès le plus jeune âge afin que les jeunes puissent s'orienter vers ce qu'ils aiment, ce pour quoi ils ont des aptitudes particulières.

Une école qui n'a pas que pour but d'élever et de former des travailleurs utiles et rentables. Les autres valeurs sociétales, familiales, les droits fondamentaux, etc. doivent transparaître dans le cursus.

Round 3 :

1. Pour que l'école contribue à une société créative, il faudrait apprendre dans quels groupes d'apprentissage ?

Le plus important :

Intergénérationnel, car le lien affectif développé ainsi est source de motivation.

Classes transversales qui génèrent de l'autonomie, mais aussi de la solidarité et permettent des rythmes différents.

Mixité sociale est essentielle pour éviter que l'école soit trop normative et également pour laisser la place à des élèves en marge du système. Elle permet également une autocritique. Actuellement l'inclusion est l'exception ce qui la rend stigmatisante.

Mixité des genres avec moins de normatif (filles qui jouent aux filles et garçons qui jouent aux garçons).

Ensuite :

Intégration des handicapés : permet l'épanouissement de tous. Mais nécessité d'adapter les évaluations.

Faire des maths (et autres matières) via des situations concrètes (cuisines, faire les courses, etc.)

Des programmes moins figés qui brident moins les personnalités et la créativité.

Programmes en modules avec possibilité à l'élève de passer d'un module à l'autre en fonction de sa maturité et ses capacités.

2. Pour que l'école contribue à une société créative, il faudrait apprendre comment et avec l'aide de qui ?

Le plus important :

Autoriser les enseignants à être créatifs, à intégrer art et culture dans leur cursus (mais difficile avec le système de socle de compétence et le passage d'un enseignant à l'autre).

Donner une place et un statut plus importants aux éducateurs. Ils sont en première ligne et ont un rôle de médiateur important.

Privilégier les méthodes pédagogiques alternatives.

Avoir un processus où la confiance en soi est le socle principal.

Inclure les parents et les élèves dans le développement du projet pédagogique de l'école.

Accroître la coopération entre élèves et entre l'institution-école et les parents.

Ensuite :

Des enseignants formés à des méthodes alternatives.

Des enseignants qui s'autorisent ou sont autorisés à être plus « humains », plus empathiques et à véritablement travailler avec l'élève.

Des enseignants qui se remettent en question et s'interrogent sur leurs pratiques.

... et enfin :

Revoir les horaires.

Erasmus dès le secondaire.

Ouvrir le débat aux citoyens sur la question du nouveau décret enseignement.

3. Pour que l'école contribue à une société créative, il faudrait apprendre quoi ?

Le plus important :

Une école où chacun peut apprendre et progresser à son rythme, selon ses capacités. Il faudrait presque un enseignement individualisé et au moins réduire le nombre d'élèves par classe.

Viser l'autonomie et enseigner l'indépendance vis-à-vis de la société (indépendance alimentaire par exemple).

Ralentir le rythme pour apprendre à mieux se connaître et mieux connaître les autres sphères : élève, parents, corps enseignant, institution-école.

La langue maternelle doit être une base essentielle et avoir 50 % n'est pas un critère suffisant pour cette matière.

Ensuite :

Ne pas mesurer les compétences via un système de cotes. La compétence est acquise ou non.

Problème de confusion entre compétence et restitution de la théorie associée.

Apprendre à écouter, communiquer, à être ouvert aux autres cultures.

Critiques de la société et éléments pratiques de la vie de citoyen.

Retours :

Bonne organisation et méthode.

Intéressant, enrichissant.

Ça semblait long au départ, mais plutôt court dans les faits.

La traduction des balises reste peu accessible, le langage est peut-être trop « universitaire ».

La condition des balises ne réduit-elle pas l'échantillon d'intervenants, ceux-ci n'ont-ils pas tous un profil similaire et des aspirations semblables ?

Il faut néanmoins continuer.

1— € les tartes c'est bon marché, mais c'est encore trop pour certains. N'aurait-il pas fallu trouver une solution pour eux ? Pour qu'ils ne se sentent pas mal, exclus ?

L'inhomogénéité des groupes (étudiants, enseignants, parents) n'a pas permis d'aller suffisamment en profondeur.

Présynthèse :

Remarques préalables :

- De nombreuses idées ne sont pas spécifiques à la balise « une société créative », j'ai donc choisis de les rassembler dans une rubrique à part.
- Il y a des idées qui se retrouvent associées à une question et se rapportent en réalité à une autre. Ces idées ont donc été transférées.

Round 1 : Pensez-vous qu'aujourd'hui l'école contribue à une société créative ?

Le plus important :

Non.

- L'école répond à une norme et tout ce qui s'en éloigne comme la créativité pure en est exclu.
- L'expression, l'esprit critique et la créativité ne sont pas inscrits dans les socles de compétences.
- Il y a peu de place pour les activités créatives et pour le développement de l'esprit critique.
- L'art, la culture et la créativité devraient être intégrés aux matières générales (un mode de fonctionnement plus que des matières à part entière),

Oui.

- Les élèves peuvent y faire preuve d'autonomie et de créativité, mais y sont-ils poussés, en sont-ils capables ?
- En maternelle, il y a une certaine créativité bien que souvent la production de l'enfant soit un copié-collé de l'exemple montré par l'instituteur.
- Une des missions de l'école est de rendre l'élève doué d'esprit critique, capable d'initiative et autonome.

Ensuite :

Non.

- L'école s'inscrit dans la société tout en étant en décalage avec elle : il y a un réel besoin de confronter les élèves aux outils qu'ils rencontreront dans la société (de plus en plus numérique) et de leur offrir un regard critique sur le monde qui les entoure.
- Les matières enseignées doivent se prêter à évaluation ce qui exclut la créativité.

Oui.

- Les pédagogies Freinet, Steiner, Montessori, de classe inversée, etc. font la part belle à la créativité et donnent de bons résultats.

Round 2 : Pour contribuer à une société créative, à quoi devrait ressembler l'école ?

Le plus important :

- Mettre en situation d'inconfort pour susciter l'émergence de solutions créatives.
- Faire prendre conscience de la possibilité de faire avec moins (en étant plus créatifs).
- S'inspirer de pédagogies plus créatives de type Freinet, Steiner...
- *Il est nécessaire d'offrir à l'enfant la possibilité d'explorer sa propre créativité.*

Ensuite :

- Intégrer l'art et la culture dans les cours généraux.
- Créer des cours plus orientés vers la créativité tout en étant en prise avec le réel, utiliser le biais de la créativité pour les rendre plus stimulants

Round 3 :

1. Pour que l'école contribue à une société créative, il faudrait apprendre dans quels groupes d'apprentissage ?

Rien de spécifique à une société créative.

2. Pour que l'école contribue à une société créative, il faudrait apprendre comment et avec l'aide de qui ?

Le plus important :

- Autoriser les enseignants à être créatifs, à intégrer art et culture dans leur cursus (mais difficile avec le système de socle de compétence et le passage d'un enseignant à l'autre).
- Privilégier les méthodes pédagogiques alternatives.

3. Pour que l'école contribue à une société créative, il faudrait apprendre quoi ?

Rien de spécifique à une société créative.

Non spécifique à une société créative :

Constat général :

- L'épanouissement personnel et l'apprentissage de la différence, de sa différence, sont sacrifiés pour garder à l'école son côté structurant et rassurant, régi par des cours et des objectifs imposés.
- L'école apprend à faire partie d'un groupe, mais pas à s'assumer différent. Elle est exclusive et ne donne pas sa place à chacun.
- La pédagogie par projet et les systèmes de contrat sont source de raccrochage, d'amélioration des notes et orientation plus en phase avec l'élève. Mais les problèmes associés sont le coût et l'aspect stigmatisant pour l'élève.
- L'école actuelle a pour but d'élever et de former des travailleurs utiles et rentables. Les autres valeurs sociétales, familiales, les droits fondamentaux, etc. ne transparaissent pas dans le cursus.

Les besoins et attentes générales exprimés (classés par thème) :

Rythme et horaire :

- Revoir les horaires.
- Ralentir le rythme pour apprendre à mieux se connaître et mieux connaître les autres sphères : élève, parents, corps enseignant, institution-école.
- Une école où chacun peut apprendre et progresser à son rythme, selon ses capacités. Il faudrait presque un enseignement individualisé et au moins réduire le nombre d'élèves par classe.

Système d'évaluation :

- Un système d'évaluation non compétitif.
- Ne pas mesurer les compétences via un système de cotes. La compétence est acquise ou non (problème de confusion entre compétence et restitution de la théorie associée).

Méthodes et programmes :

- Privilégier les méthodes pédagogiques alternatives.
- Mettre en place des processus démocratiques au sein des classes pour que chacun puisse s'exprimer, pour intégrer les élèves en difficulté (+ lents, — débrouillards, peu soutenus à la maison).
- Exploitation de toutes les formes d'intelligence et leur mise sur un pied d'égalité.
- Rendre les élèves acteurs de leurs apprentissages, leur permettre d'apprendre à leur rythme, autoriser les moyens d'apprentissage alternatifs ou des voies différentes. L'organisation en classes transversales peut y aider.
- Remettre la connaissance à sa juste valeur : aborder les autres aspects de l'apprentissage (valeurs familiales, sociétales...), donner leur juste valeur aux autres filières que le général.
- Programmes en modules avec possibilité à l'élève de passer d'un module à l'autre en fonction de sa maturité et ses capacités.
- Des programmes moins figés qui brident moins les personnalités et la créativité.

L'école et son environnement :

- Nécessité d'ouverture aux associations et aux autres cultures pour explorer d'autres réalités.
- Nécessité de découverte et analyse de pensées alternatives.
- Il faudrait favoriser les contacts, les échanges, les témoignages de vie, l'immersion, les projets coopératifs, la créativité, les échanges culturels dans et hors de nos frontières... Des Erasmus devraient être possibles dès le secondaire.
- Accroître la coopération entre élèves et entre l'institution-école et les parents. Les inclure dans le développement du projet pédagogique de l'école.

Quels groupes d'apprentissage ?

- La mixité sociale est essentielle pour éviter que l'école soit trop normative et également pour laisser la place à des élèves en marge du système.
- La mixité des genres reste essentielle, mais devrait être moins normative (filles qui jouent aux filles et garçons qui jouent aux garçons).
- Intégration des handicapés : permet l'épanouissement de tous. Mais nécessité d'adapter les évaluations.
-

Comment et avec qui ?

- Sortir des murs de l'école, faire vivre, mettre en situation et moins se consacrer à la théorie.
- Utiliser l'intergénérationnel pour créer du lien et de la motivation.
- Des enseignants en recherche, en formation permanente, travaillant en équipes
- Des enseignants qui se remettent en question et s'interrogent sur leurs pratiques.
- Des enseignants qui s'autorisent ou sont autorisés à être plus « humains », plus empathiques et à véritablement travailler avec l'élève.
- Donner une place et un statut plus importants aux éducateurs. Ils sont en première ligne et ont un rôle de médiateur important.

Quoi ?

- Travailler sur la connaissance de soi, de ses potentiels dès le plus jeune âge afin que les jeunes puissent s'orienter vers ce qu'ils aiment, ce pour quoi ils ont des aptitudes particulières.
- Avoir un processus où la confiance en soi est le socle principal.
- Enseigner les droits de l'homme, de la femme et des enfants dès le plus jeune âge.
- Viser l'autonomie et enseigner l'indépendance vis-à-vis de la société (indépendance alimentaire par exemple).
- Apprendre à écouter, communiquer, à être ouvert aux autres cultures.
- La langue maternelle doit être une base essentielle et avoir 50 % n'est pas un critère suffisant pour cette matière.
- Regarder la société de manière critique et aborder les éléments pratiques de la vie de citoyen.